

ginées sur les opérations de la secrete nature. M<sup>r</sup>. Briffon semble s'empreser à prévenir ou à réfuter ce soupçon. “ Nos connoissances ,  
 „ dit-il , sont si bornées que nous ignorons  
 „ les causes premieres ; & nous nous trou-  
 „ vons bien heureux quand nous pouvons  
 „ acquérir la connoissance des causes secon-  
 „ daires. Nous ne savons pas pourquoi tel  
 „ ou tel corps jouit de telle ou telle pro-  
 „ priété ; mais nous savons qu'il en jouit.  
 „ Ce sont des faits d'où nous partons , comme  
 „ d'autant de points fixes , pour rendre rai-  
 „ son des phénomènes. Ce sont les causes  
 „ secondaires , sans la connoissance desquel-  
 „ les nous ne pouvons faire aucun progrès.  
 „ Cherchons donc à bien connoître les pro-  
 „ priétés des corps , soit les propriétés géné-  
 „ rales & qui appartiennent indistinctement  
 „ à tous les corps , soit les propriétés parti-  
 „ culieres , & qui n'appartiennent qu'à quel-  
 „ ques corps de la nature & point aux au-  
 „ tres ,.

Les jolies petites choses qui réjouissent nos savans & leurs admirateurs , tels que les conducteurs , & pour parler plus dignement , les para-tonnerres , & autres marottes délicieuses , n'ont pas plus d'attrait pour M<sup>r</sup>. B , que les systêmes des *génies créateurs*. “ Si nous avons  
 „ découvert la vraie cause qui produit le  
 „ tonnerre , nous n'avons pas été aussi heu-  
 „ reux à trouver des moiens de nous ga-  
 „ rantir de ses terribles effets. Ce n'est pas  
 „ qu'on n'y ait pensé ; on s'étoit même flatté  
 „ d'avoir fait cette importante découverte ; on